



Est-ce que vous ne me connaissez pas? dit le général. (Page 270.)

l'on vit que sa souffrance était grande, et qu'à chaque heurt de la civière contre la muraille ou contre la rampe de l'escalier il éprouvait par tout le corps une secousse terrible.

Enfin, lorsqu'il fut arrivé dans la chambre :

— Aidez-moi à me mettre sur ce fauteuil, dit-il aux porteurs.

Ceux-ci déposèrent la civière sur le sol, et, soulevant le plus doucement qu'il leur fut possible le malade, ils le déposèrent sur le fauteuil qu'il avait désigné et qui était placé à la tête du lit.

— Maintenant, ajouta-t-il avec une grande douceur de gestes et de paroles, faites-moi monter l'hôte.

Ils obéirent.

Cinq minutes après, l'hôte du *Beau-Paon* apparaissait sur le seuil de la porte.

— Mon ami, lui dit le franciscain, congédiez, je vous prie, ces braves gens; ce sont des vaisseaux de la vicomté de Melun. Ils m'ont trouvé évanoui de chaleur sur la route, et, sans se demander si leur peine serait payée, ils m'ont voulu porter chez eux. Mais je sais ce que coûte aux pauvres l'hospitalité qu'ils donnent à un malade, et j'ai préféré l'hôtellerie, où, d'ailleurs, j'étais attendu.

L'hôte regarda le franciscain avec étonnement.

Le franciscain fit avec son pouce et d'une certaine façon le signe de la croix sur sa poitrine.

L'hôte répondit en faisant le même signe sur son épaule gauche.

— Oui, c'est vrai, dit-il, vous étiez attendu, mon père; mais nous espérions que vous arriveriez en meilleur état.

Et, comme les paysans regardaient avec étonnement cet hôtelier si fier, devenu tout à coup respectueux en présence d'un pauvre moine, le franciscain tira de sa longue poche deux ou trois pièces d'or qu'il montra.

— Voilà, mes amis, dit-il, de quoi payer les soins qu'on me donnera. Ainsi tranquillisez-vous et ne craignez pas de me laisser ici. Ma

compagnie, pour laquelle je voyage, ne veut pas que je mendie; seulement, comme les soins qui m'ont été donnés par vous méritent aussi récompense, prenez ces deux louis et retirez-vous en paix.

Les paysans n'osaient accepter; l'hôte prit les deux louis de la main du moine, et les mit dans celle d'un paysan.

Les quatre porteurs se retirèrent en ouvrant des yeux plus grands que jamais.

La porte refermée, et tandis que l'hôte se tenait respectueusement debout près de cette porte, le franciscain se recueillit un instant.

Puis il passa sur son front jauni une main sèche de fièvre, et de ses doigts crispés frotta en tremblant les boucles grisonnantes de sa barbe.

Ses grands yeux, creusés par la maladie et l'agitation, semblaient suivre dans la vague une idée douloureuse et inflexible.

— Quels médecins avez-vous à Fontainebleau? demanda-t-il enfin.

— Nous en avons trois, mon père.

— Comment les nommez-vous?

— Luiniguet d'abord.

— Ensuite?

— Puis un frère carme nommé frère Hubert.

— Ensuite?

— Ensuite un séculier nommé Grisart.

— Ah! Grisart! murmura le moine. Appelez vite M. Grisart.

L'hôte fit un mouvement d'obéissance empressée.

— A propos, quels prêtres a-t-on sous la main ici?

— Quels prêtres?

— Oui, de quels ordres?

— Il y a des jésuites, des augustins et des cordeliers; mais, mon père, les jésuites sont les plus près d'ici. J'appellerai donc un confesseur jésuite, n'est-ce pas?

— Oui, allez.

L'hôte sortit.

On devine qu'au signe de croix échangé entre eux, l'hôte et le malade s'étaient recon-

nus pour deux affiliés de la redoutable compagnie de Jésus.

Resté seul, le franciscain tira de sa poche une liasse de papiers dont il parcourut quelques-uns avec une attention scrupuleuse. Cependant la force du mal vainquit son courage: ses yeux se troublèrent, une sueur froide coula de son front, et il se laissa aller, presque évanoui, la tête renversée en arrière, les bras pendants aux deux côtés de son fauteuil.

Il était depuis cinq minutes sans mouvement aucun, lorsque l'hôte rentra, conduisant le médecin, auquel il avait à peine donné le temps de s'habiller.

Le bruit de leur entrée, le courant d'air qu'occasionna l'ouverture de la porte, réveillèrent les sens du malade. Il saisit à la hâte se papiers épars, et de sa main longue et décharnée les cacha sous les coussins du fauteuil.

L'hôte sortit, laissant ensemble le malade et le médecin.

— La suite au prochain numéro. —

## UN BEAU-PÈRE<sup>1</sup>

PAR

CHARLES DE BERNARD

I

UN DINER AU ROCHER DE CANCALE.

Il y a quelques années, au commencement de juin, un des cabinets du plus célèbre restaurant de la rue Montorgueil était le théâtre d'une scène qui, quoique assez ordinaire en pareil lieu, mérite d'être rapportée, car elle sert

\* Tous droits réservés.